

TÉLÉPHONE

N° 101.50

ASCENSEUR

Fondé en 1889. A. GALLOIS, Directeur
21, BOULEVARD MONTMARTRE. PARIS
FOURNIT COUPURES DE JOURNAUX & DE REVUES
SUR TOUS SUJETS & PERSONNALITÉS

CATALOGUE des 13,000 Journaux du Monde du COURRIER
DE LA PRESSE. Noms des Critiques, Renseignements divers.
ALBUMS du COURRIER DE LA PRESSE pour coller les Coupures
de Journaux.
Demander Circulaires spéciales, Tarifs, Dessins, franco

Journal : *La Vérité Française*
Date : AVRIL 1902
Adresse : *Paul de Valois*
Signé :

ÉDUCATION DE LA DÉMOCRATIE

L'autre jour, dans le *Figaro*, M. Georges Duruy nous parlait de l'éducation de la démocratie, « œuvre nécessaire entre toutes aujourd'hui, » disait-il, et il nous servait, à ce propos, un éloge des plus hyperboliques de la *Coopération des idées*. Toujours les mêmes utopies et les mêmes erreurs quand on touche à cette troublante question de la souveraineté du peuple ! Jamais nous n'avons eu autant d'éducateurs de la démocratie qu'à notre époque, et jamais, non plus, la démocratie ne s'est montrée aussi sauvage et aussi rebelle. On aura beau dire : il sera bien difficile de l'appriivoiser et de lui inculquer même les plus simples notions de la civilité puérile et honnête.

La démocratie, en effet, repose entièrement sur la *Déclaration des Droits de l'Homme*. C'est la niveleuse, par essence, qui ratisse tous les droits et qui passe sur tout ce qui la gêne la pierre-ponce de l'égalité. Rivarol le remarquait déjà de son temps. « C'est l'ambition et la fureur de dominer, disait-il, qui se déguisent sous des noms populaires. » Et il ajoutait avec un sens critique très sûr et très élevé :

C'est de l'inégalité des conditions que résultent les ombres et les jours qui composent le tableau de la vie. Les novateurs espèrent en vain rétablir cette harmonie. *L'égalité absolue* parmi les hommes est le *mystère* des philosophes. Du moins l'Eglise édifiait sans cesse ; mais les maximes actuelles ne tendent qu'à détruire. Elles ont déjà ruiné les riches, sans enrichir les pauvres ; et au lieu d'égalité des biens, nous n'avons encore que l'égalité des misères et des maux.

Le tableau n'a pas changé, du moins dans ses grandes lignes. Aujourd'hui, comme au temps de Rivarol, les docteurs de la démocratie ne cessent de célébrer la *Déclaration des Droits de l'Homme* comme la charte immuable de l'affranchissement et de la liberté.

Il y a là une illusion d'optique. Dans l'antiquité, comme dans les temps modernes, la démocratie a toujours été une décrépitude et jamais une aurore. Presque toujours aussi, elle a marqué pour les peuples une recrudescence dans l'anarchie et dans le despotisme. Car, c'est une loi de l'histoire : quand on descend aux applications matérielles de la souveraineté du peuple, on ouvre forcément la voie à tous les principes du césarisme. Nous voyons cela de nos jours. La démocratie, qu'elle le veuille ou non, fraye le chemin au socialisme, et ce socialisme envahit de plus en plus toutes les classes de la société.

Notre monde contemporain est piqué au cœur par le ver de la dissolution, et il glisse rapidement sur la pente du communisme. S'il offre encore quelque résistance, c'est grâce aux éléments de christianisme dont il reste encore imprégné malgré lui. Mais, sous les coups de la révolution, il finira un jour par tomber complètement en ruines. Les « catastrophards » y travaillent et c'est leur façon à eux, de faire l'éducation de la démocratie. En nous attachant au côté pratique des choses, nous voyons que la question du socialisme sera le point central de la lutte aux prochaines élections. Il faut à la démocratie une nouvelle curée et, puisqu'il existe encore des droits, il faudra les abolir. La guerre au cléricalisme n'a été qu'un prélude. Elle doit logiquement aboutir à un plus grand chambardement, à des confiscations et à des spoliations qui frapperont plus spécialement la bourgeoisie enrichie par la Révolution. La démocratie, éduquée par le socialisme, ira jusqu'au bout de son programme. Et si la France n'a pas la force de se ressaisir dans la grande consultation qui va s'ouvrir, ce sera en plein l'ère du césarisme révolutionnaire.

Voilà où nous mènera la démocratie éduquée et civilisée d'après les principes du socialisme.

FÉLIX DE ROSNAY

TARIF : 0

Tarif réduit, d'avance, sa de temps lim

Une manœuvre. — La *Patrie Française* communique aux journaux la note suivante :

Sentant que la province elle-même s'apprête à les balayer dans quelques jours, les ministériels n'hésitent pas à user des manœuvres les plus bizarres.

Voici, en effet, ce que nous apprenons au sujet d'un journal paru il y a quelques mois à peine, le *Téléphone*.

Ce journal, publié sous la haute direction de M. Waldeck-Rousseau, aurait, nous affirme-t-on, pour rédacteur en chef M. Cornély, qui se cache sous le pseudonyme de Allo, mais là n'est pas le plus intéressant de l'histoire ; le *Téléphone* aurait déjà tiré depuis samedi dernier, à 150,000 exemplaires, un supplément destiné à paraître samedi prochain. Ce supplément porte en manchette : *Les élections de 1902, triomphe de la République, 50 sièges gagnés.*

Il contiendrait un discours d'un nommé Bonnet, secrétaire de la Ligue d'action républicaine. Dans ce discours, qui doit être prononcé à Reithel vendredi prochain, M. Cavaignac est traité de sinistre, et après un aperçu bizarre sur la situation électorale, M. Bonnet fait appel au bloc républicain (?).

Nos amis de Reithel, prévenus, ne se laisseront pas prendre au « bluff » d'un discours et d'une réunion dont le compte rendu est fait huit jours à l'avance, et où la place des applaudissements est même déjà fixée en même temps que les acclamations.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Ardèche

Le « Comité de défense religieuse et sociale » de la deuxième circonscription de Tournon vient de voter l'ordre du jour suivant :

Considérant que la candidature de M. Jules Roche est nettement antiministérielle ; qu'aucun candidat ne saurait être plus résolu contre le gouvernement dit de défense républicaine ; considérant que cette consta-

directions politiques aux Français, appelées directions pontificales par antonomase, comme si elles étaient ou plus nécessaires ou plus infaillibles que les autres.

Ce qui les porte à mener si grand bruit de leur soumission sur cet article, c'est encore la généralité du conseil donné par le Pape. Accepter la Constitution, combattre sur le terrain constitutionnel, cela pour les abbés démocrates signifie, non pas se soumettre au pouvoir de fait dans la mesure où la loi divine le commande, non pas faire usage des armes que la Constitution nous met dans les mains, non pas même condescendre dans l'intérêt de l'Eglise à des pactes électoraux, mais s'enrôler dans le parti républicain, mais s'engager à maintenir ce parti au pouvoir, mais propager la démagogie. Plus on fait violence aux Encycliques, plus on en outre les conseils jusqu'à l'absurde, et plus on passe pour fidèle aux directions pontificales.

Avec une audace sacrilège, on détourne l'autorité pontificale à consommer chez nous l'œuvre néfaste de la Révolution et à mettre le sceau à la ruine de la France.

Vendredi, 10 janvier.

LE PAYS

Tempête de neige : le plus ennuyeux est d'être retenu prisonnier chez soi. Que j'envie aux paysans leurs bottes de feutre chaudes et impénétrables ? Mais ne nous plaignons pas trop tôt : à midi, la neige cessait, et, en un clin d'œil, les dvorniks sautant sur leurs pelles, avaient fait le chemin ; nous étions libres. Echappé à la ville, je retournais à pied à neuf heures du soir, de la lointaine Ligovka, où j'avais dîné, lorsque des pleurs déchirants dans l'ombre d'un coin de rue, ont attiré à coup mon attention. Une paysanne, fleur de l'âge, le corps secoué par le